

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 116 (2018)

Heft: 7-8

Vorwort: Editorial

Autor: Hersche, Thomas

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Was gibt es Spannenderes, als im Bereich der Strukturverbesserungen zu arbeiten! Kreativität beim Suchen von Lösungen, Arbeiten im Team, Arbeiten mit Grundeigentümern, mit kommunalen, kantonalen und Bundesbehörden, gute Mischung zwischen Büro- und Feldarbeit, Informatik ... Und dennoch gibt es immer weniger Büros und Personen, die sich im Bereich Landmanagement engagieren wollen. Woran liegt dies?

Spontan werden Sie sagen, dass es immer weniger Aufträge in diesem Bereich gibt. Doch ist dies tatsächlich so?

Der Ausdruck «Bauen ausserhalb Baugebiet» (BaB) ist in Planerkreisen recht geläufig. Verschiedene Arbeitsgruppen sind zurzeit daran, Lösungsansätze zu entwerfen, wie der ungeliebten Zersiedelung Einhalt geboten werden kann. Die Ausscheidung von Speziallandwirtschaftszonen ist ein möglicher Ansatz. Doch um eine Landumlegung kommt man bei der Umsetzung dieser Idee kaum herum. Ein weiteres Stichwort in diesem Zusammenhang ist der Planungs- und Kompensationsansatz, der die Runde macht. Wer würde sich da für die Umsetzung besser eignen als Ingenieurbüros, die Erfahrungen im Landmanagement haben?

Die Fruchtfolgeflächen nähern sich unaufhaltsam den Grenzwerten. Dazu ist auch angedacht, dass die Flexibilisierung in der Handhabung der Kontingente den Kantonen mehr Spielraum geben soll. Auch hier soll kompensiert werden können, wobei wir wieder bei Umlegungen sind.

Die Agrarpolitik 22+ ist beim BLW bereits hochaktuell. Ein Ziel ist die Förderung der standortangepassten Landwirtschaft, die die Umweltbedingungen besser berücksichtigen soll. Das neue Instrument der regionalen Gesamtstrategie soll unter anderem helfen, dieses Ziel zu verwirklichen. Darin enthalten ist auch eine Infrastrukturstrategie, die dazu beitragen soll, dass den kantonalen Finanzverantwortlichen aufgezeigt wird, dass zurzeit viel zu wenig in den Werterhalt der Flurwege und Drainagen investiert wird.

Ich möchte auch noch zwei juristische Gründe anfügen, die unserer Branche Schub verleihen könnten: Artikel 104a der Bundesverfassung fordert einerseits die Stärkung der landwirtschaftlichen Produktivität und andererseits den verbesserten Kulturlandschutz. Artikel 15a RPG postuliert Massnahmen wie die Landumlegung, um «die Bauzonen ihrer Bestimmung zuzuführen». Leider haben die Kantone diesen Passus noch kaum umgesetzt. Aber bei beiden Artikeln ist ein Bezug zur Landmanagementbranche mehr als angezeigt.

Die aktuelle Ausgabe «Geomatik Schweiz» zeigt viele Facetten unseres Arbeitsalltags. Ich ermuntere Sie, wieder vermehrt in diesen sehr spannenden und abwechslungsreichen Teil unseres Ingenieurlebens, nämlich das Landmanagement, zu investieren. Bei der Lektüre wünsche ich Ihnen viel Vergnügen.

Thomas Hersche
Fachbereichsleiter Meliorationen
Bundesamt für Landwirtschaft BLW

Qu'y a-t-il de plus passionnant que de travailler dans le domaine des améliorations structurelles? Les attraits ne manquent pas: créativité lors de la recherche de solutions, travail d'équipe, collaboration avec les propriétaires fonciers, les autorités communales, cantonales et fédérales, bon équilibre entre travail au bureau et sur le terrain, utilisation d'outils informatiques, etc. Et pourtant: de moins en moins de bureaux d'ingénieurs et de personnes

souhaitent s'engager dans le domaine de la gestion du territoire. Quelles en sont les raisons? Vous direz spontanément que le nombre de mandats ne cesse de reculer. Mais en est-il vraiment ainsi?

La notion de «construction hors zone à bâtir» est très courante dans les milieux de la planification. Différents groupes de travail ont actuellement à cœur d'élaborer des solutions visant à freiner ce phénomène peu apprécié qu'est le mitage du paysage. La délimitation de zones agricoles spéciales est une approche possible, mais la mise en œuvre de cette idée passe inévitablement par un remaniement parcellaire. Une autre notion clé circule dans ce contexte, celle de la méthode de planification et de compensation. Qui serait mieux à même de la mettre en œuvre que les bureaux d'ingénieurs, qui disposent de l'expérience nécessaire en matière de gestion du territoire? La superficie des surfaces d'assolement se réduit inexorablement et les cantons peinent à remplir les quotas imposés. Une flexibilisation de la gestion des contingents permettra d'augmenter la marge de manœuvre des cantons. Il est prévu que des mesures de compensation soient dans ce cas aussi possibles, ce qui nous ramène à la question des remaniements parcellaires.

La politique agricole 22+ est d'ores et déjà un sujet d'actualité à l'OFAG. L'un des objectifs de ladite politique est la promotion d'une agriculture adaptée aux conditions locales qui permettra de mieux tenir compte des conditions environnementales. Le nouvel instrument qu'est la stratégie régionale globale doit notamment aider à réaliser cet objectif. Il comprend aussi une stratégie en matière d'infrastructures qui doit contribuer à montrer aux responsables cantonaux des finances que les investissements dans le maintien de la valeur des chemins agricoles et des systèmes de drainage sont actuellement beaucoup trop faibles.

Je voudrais mentionner encore deux éléments d'ordre juridique, susceptibles de donner un nouvel élan à notre branche: l'article 104a de la Constitution fédérale exige, d'une part, le renforcement de la productivité agricole et, d'autre part, une meilleure préservation des terres agricoles. L'article 15a LAT prévoit des mesures telles que le remembrement de terrains pour que «les zones à bâtir soient utilisées conformément à leur affectation». Malheureusement, les cantons ont jusqu'à présent à peine appliqué cette disposition. Mais il est plus qu'indiqué d'établir, dans le cas de ces deux articles, un lien avec la branche de la gestion du territoire.

Le nouveau numéro de «Géomatique Suisse» montre de nombreuses facettes de notre quotidien professionnel. Je vous invite à vous engager de nouveau davantage dans cette partie passionnante et variée de la vie d'ingénieur qu'est la gestion du territoire. Pour conclure, je vous souhaite beaucoup de plaisir lors de la lecture du présent numéro.

Thomas Hersche
Améliorations foncières
Office fédéral de l'agriculture OFAG